

HINDOUISME

1-REMARQUES GENERALES

Les traits fondamentaux sont impossibles à donner entièrement. En 4000 ans, il y a eu trop de disparités, de régionalismes... C'est la religion majoritaire en Inde (800 millions de personnes). Dans le monde, 1/6 de la population est hindoue.

On appelle hindouisme l'ensemble des pratiques religieuses issues des Veda, liées à l'Inde et sa civilisation (-2000 à nos jours). Mais on utilise ce terme pour désigner la forme moderne du védisme depuis environ 500 ans.

La première application de ce terme date de 1816 : hindouisme n'est pas un terme originellement indien. Aux origines, c'est une dérivation de Sindhu, nom originel de l'Indus. Les anciens Iraniens ont repris ce terme pour désigner les gens à l'est de l'Indus. Le terme est incontestablement lié à l'Inde.

Il n'y a aucune définition véritable du terme. Ce sont les marchands étrangers qui vont unifier cet ensemble de croyances parfois contradictoires et assez indéfinissables. On peut trouver trois définitions :

C'est un reste : selon le britannique Bent, ceux qui ne sont ni sikhs, ni jaïns, ni bouddhiste, ni d'une religion d'origine extérieure (chrétiens, musulmans, juifs, animistes...) sont hindous.

Issu des Veda, vaste corpus littéraire et répandu par les brahmanes, composé d'un ensemble de rites et de cultes. Les religions qui en sont déviées, comme le jaïnisme, le bouddhisme et le sikhisme sont des schismes.

Système social centré sur la caste : tout hindou a une jati. Mais tous les gens formés en castes en Inde ne sont pas forcément hindous.

Aucune de ces définitions ne nous renseigne vraiment sur son contenu. On emploie parfois des métaphores pour le décrire : éponge, toile d'araignée, le banyan qui repousse de ses racines. On le définit comme une religion.

Différentes positions des chercheurs

- L'hindouisme a été inventé par les colons pour catégoriser cet ensemble de cultes qui n'étaient pas unifiés. Pour cette hypothèse, le terme hindouisme en tant que religion est aberrant. Il faudrait plus le concevoir comme un ensemble de religions indiennes ou de sociétés qui ont participé à l'émergence d'une culture commune.

-Si ce terme a été inventé, il a aussi été utilisé par des Indiens. De plus, l'Iranien Al Biruni au 11^{ème} siècle parle déjà d'un hindouisme. On pense que le sentiment d'appartenance à cette religion date de 300 après JC.

Quand on étudie les textes on en voit l'unité, et quand on étudie les pratiques on voit les différences. Ce n'est pas une structure religieuse à laquelle nous sommes habitués (pas d'autorité centrale même si les brahmanes diffusent un peu d'autorité). C'est un ensemble

de sectes qui emprunte à un réservoir commun. Pas de fondateur, pas d'orthodoxie, pas d'institution, pas de corpus admis par tous, pas de symbole... qui réunissent la totalité. Tout et son contraire existe. Il n'y a pas d'unité mais une continuité, une absence de rupture. Mais les Indiens ont une manière de penser la diversité. On dit qu'il y a 6 écoles (darshana) dans l'hindouisme.

2-LES GRANDES EPOQUES DE L'HINDOUISME

On essaie de regrouper des époques bien qu'il n'y ait pas de rupture réelle, pas d'intérêt pour l'histoire et la conservation des documents. De plus, les limites de la civilisation ne sont pas fixes.

- Epoque pré-védique -4800 à -1800
- Epoque védique -1800 à 0 (dont védique ancienne jusqu'à -600)
- Hindouisme 0 à nos jours (dont brahmanisme jusqu'au 8^{ème} siècle, tantrisme jusqu'au 18^{ème} siècle et hindouisme moderne).

1- Epoque pré-védique (-4800 à -1800)

Culture harappéenne, de l'Afghanistan à Delhi et Mumbai. L'activité économique y est marquée, ainsi que les échanges avec la Mésopotamie. Il y a des sceaux où l'on trouve des figures divines. On connaît mal cette culture car son alphabet reste indéchiffré.

2- Védisme (-1800 à 0)

Les origines des Veda

C'est la religion du Veda, corpus d'hymnes et de prières. Après l'arrivée des Aryas en Inde, une culture nouvelle émerge vers -1500. On parle de culture arya. On n'a pas de traces archéologiques mis à part les Veda.

On ne connaît pas la date exacte des Veda. Ils sont écrits en sanskrit, nés d'une scission entre indo-iraniens. Le sanskrit est un modèle de langage soigné qui aurait été figé par Panini au 4^{ème} siècle avant JC. C'est une langue d'élite, par opposition aux prakrits, langues vernaculaires. C'est surtout une langue orale.

La thèse de la destruction de la civilisation de l'Indus par les Aryas est de moins en moins admise. Ce ne serait pas une invasion. Le débat est devenu politique. Les Aryas ont laissé le sanskrit comme témoignage.

Le Veda est un immense corpus littéraire qui signifie « savoir ». Il comporte un ensemble mythologique. Recueil de textes écrits entre -1600 et -800. Il n'y pas d'auteurs. On lui prête un statut de révélation audible non humaine (shruti). La première retranscription aurait été faite au 12^{ème} siècle. Les hindous les plus orthodoxes pensent que c'est un affront de le retranscrire. Seuls les Upanishads ont été complètement traduits. C'est la base canonique de la tradition hindoue. Ils ont été transmis oralement par des lignées de

brahmanes chacun spécialisés dans une partie des Veda. Seuls les dvija (deux-fois-nés) y ont accès. Les autres peuvent écouter, d'autres même pas. Il est aussi très difficile de faire la différence entre la part de littérature savante et la part de mythes populaires.

Atharva Veda est le moins bien considéré car hors du rite. Le Veda principal est le Rig-Veda qui date de -1800 à -1500 (mais la transmission orale pourrait être plus ancienne), ainsi que les Upanishad qui sont les derniers recueils. On a alors reconstitué les rituels védiques : il est réservé aux trois classes supérieures et articulé autour du rituel védique sacrificiel (yagya).

Le rituel (Yajur-Veda)

Il y a un vajamana, sacrifiant, qui doit être maître de maison, et sa femme. Il fait appel à 16 prêtres qui vont créer une ère sacrificielle. Le prêtre associe parole du Veda et gestes. Au cœur du sacrifice, il y a une offrande, parfois animale. On nourrit et loue les divinités pour demander leur bénéfice. Un des prêtres est silencieux : il est là pour réparer en cas d'erreur ou d'imprévu.

Védisme moderne : dépassement des rites et Upanishad (-600 à 0)

On peut dire que la division entre védisme ancien et moderne correspond à la naissance du bouddhisme. Le védisme moderne est centré sur les Upanishad, dernière strate de l'accomplissement des Veda. Eux aussi sont considérés comme révélés. Ils amènent des changements : présence de personnes, dialogues, interrogations, remise en cause du rituel...

Brahmane = absolu

Brahma = esprit fondateur

Brahmana = prêtre

Atman = le soi

Les Upanishad sont les textes les plus importants de l'hindouisme actuel. Il oppose l'acte (karman) à la gnose. Le rite n'est plus nécessaire. Le maître de maison s'oppose au renonçant dans l'idéal. Il y a donc opposition entre deux conceptions : salut par le rituel et transmigration.

3-Hindouisme (0 à nos jours)

Les différences entre védisme et hindouisme : pas d'icône dans le védisme et l'hindouisme est moins rituel. Dans l'hindouisme, l'homme cherche l'épuisement de son karma, le salut. Dans le védisme, le salut est donné par l'application du rituel. Mais il y a continuité entre les deux périodes, pas de réelle rupture.

Hindouisme classique ou brahmanisme (jusqu'au 8^{ème} siècle)

Il est issu de la smriti (souvenir), ensemble des textes de « tradition », par opposition aux « révélations » des Veda. Mais ces traditions se basent justement sur les révélations. On reconnaît la suprématie du Veda : c'est lui qui donne du poids à la smriti. Elle est composée des vedanga, dharmashastra, itihasa et purana. La smriti est ouverte, contrairement aux Veda qui sont finis et fermés. Le dharma définit l'idée d'un ordre cosmique.

Varnashramadharmas : pour beaucoup de chercheurs, ce principe définit l'hindouisme dans le dharmashastra. Ce sont les devoirs d'âge et de classe dans l'ordre social. A la base, le géant Purusha démembré donne naissance aux 4 varna.

C'est la loi du karma qui va donner un sens à tout cela. Elle gouverne les lois de la transmigration (incarnation de l'âme dans un être vivant/réincarnation). On retrouve cette loi dans les lois de Manu. Les hommes génèrent leur transmigration par leurs bonnes et mauvaises actions. L'unique manière de sortir du cycle est de monter les varna. Le dharmashastra indique que l'on doit accepter son karma toute sa vie suivant sa naissance. Loi de l'âge : il y a 4 manières distinctes de suivre une vie religieuse légitime. Dans le dharmashastra, les dvija (brahmane, kshatriya, vaishya) suivent les 4 stades de la vie :

- Brahmacharin : étudiant brahmanique qui apprend avec le guru ces obligations suivant les principes.
- Grihastha : maître de maison ; l'homme naît avec trois dettes : envers les sages qui ont transmis le Veda, élever ses enfants et faire les bons rituels.
- Vanaprastha : vieillesse, on devient ermite forestier. Il maintient les feux rituels et doit être grand-parent.
- Sannyasin : renoncement total, même au rituel. On est en concentration permanente.

Un rituel marque le passage dans chaque stade et n'est valable que pour les hommes deux-fois-nés. Les Shudra sont intouchables. Les Mlechha (barbares non-arya) sont hors castes.

Stridharma : dharma de la femme. Les femmes ayant une varna sont considérées comme ssûdra, donc exclus de la loi des âges, des rituels. Etre une femme implique des impuretés. Mais elles jouent un rôle et ont des devoirs :

- elle doivent être dépendantes (père, mari, beau-fils) ;
- elle aide le maître de maison à accomplir son dharma en lui donnant un fils ;
- elle doit être fidèle et dévouée à son mari comme un dieu.

Svadharmas : ou dharma propre (âge, sexe, phase de vie) qui va permettre de passer d'un varna à l'autre (dans une autre vie) s'il est correctement suivi. Sinon on peut même être rétrogradé en Mlechha.

Dharma : on définit le dharma par la révélation, la tradition, le système de conduite des hommes vertueux.

Les épopées

Les textes des épopées comprennent des histoires, des intrigues et des « fenêtres » d'explications morales et idéologiques. Ce sont le Mahabharata et le Ramayana, qui compilent des histoires orales racontées par les brahmanes hors des rituels. Même s'il s'inspire des Veda, ils ne sont plus uniquement en sanskrit.

Mahabharata : On le nomme le 5^{ème} Veda. Il est difficile à dater, mais on pense qu'il aurait été écrit entre le 5^{ème} siècle avant JC et le 4^{ème} siècle après JC. Une version aurait été prête au 1^{er} siècle. Tous les Indiens le connaissent tant il est représenté (théâtre, télé, musique...).

La grande valeur est le courage à la bataille, mais plus le renoncement. Il est mythologique et on ne discerne pas les faits réels et les faits mythiques. Il met en valeur le dharma : pourquoi un carnage est-il nécessaire ? Son texte le plus important est la Bhagavad Gita. Ce petit fragment du Mahabharata est devenu l'un des textes les plus importants de l'hindouisme. Elle donne naissance au théisme existence d'un dieu).

C'est l'histoire des descendants de Bharata qui s'affrontent pour reconquérir son territoire. Deux clans s'affrontent sur un chant de bataille, mais c'est l'ordre cosmique qui est en jeu. Krishna donne ses enseignements à Arjuna : ces enseignements donnent naissance à la bhakti (dévotion) qui est la notion la plus importante de l'hindouisme (et du sikhisme aussi). C'est l'acte par lequel le bhakta (dévot) prend part à la divinité. C'est un acte d'amour. Krishna lui recommande d'entrer dans l'action sans en vouloir les fruits. L'avatar y est évoqué pour la première fois. C'est un dieu personnifié en plus d'être un dieu transcendant. Il combine donc immanence et transcendance. Autre nouveauté : la libération devient accessible à toutes les varna.

La Bhagavad Gita permet d'élargir l'auditoire de l'hindouisme en acceptant plus de monde et en simplifiant le propos. On doit agir en renonçant au but de l'action. Elle arrive à lier deux notions a priori incompatible : action et renoncement.

Ramayana : il est beaucoup plus court que le Mahabharata. C'est la série télé hindi qui l'a le plus popularisé. C'est une littérature à la gloire du très populaire Rama.

Hindouisme tantrique (jusqu'au 18^{ème} siècle)

L'hindouisme tantrique s'oppose au védisme. Il est aussi révélé par des divinités : Shiva, Vishnu, la Déesse. Tous les rituels actuels observés en Inde sont tantriques, même pour un pandit védique.

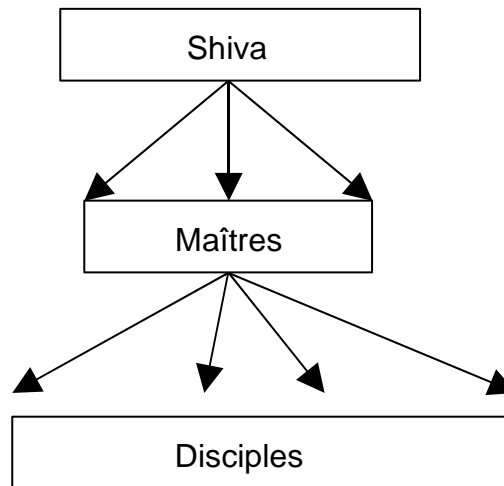
Tantra = texte, traité

Tantrika = qui pratique le tantra

Puis il y a deux tantra :

- agama pour Shiva
- samhita pour Vishnu

Les divinités sont polarisées : un dieu et sa déesse. La déesse possède la shakti (force active) et l'homme le purusha (force passive). Ce sont des œuvres rituelles où l'on utilise des mantra non védiques. Les gestes rituels sont les mudra et les tracés sont des mandala. L'ascèse a des buts différents : dominer le monde en captant l'énergie cosmique. On utilise les moyens du monde pour le dominer. Sa transmission se fait par lignées de maîtres et disciples. Toute la population y a accès, mais la hiérarchie est préservée. Cette tradition fonctionne donc par secte. Exemple :



Hindouisme moderne

Au milieu du 19^{ème} siècle, la rencontre Inde/Occident donne naissance à de nouvelles interprétations : l'universalité se développe au contact du christianisme.

C'est Vivekananda, ascète hindou attiré par l'islam et le christianisme, qui marque la véritable transformation de l'hindouisme. Il va se créer un personnage et va révolutionner l'hindouisme au congrès des religions de Chicago en 1893 : il affirme que l'Inde est la terre mère de la spiritualité, nie le système des castes, mais reconnaît les autres religions. L'hindouisme propage alors un ensemble de valeurs éthiques : rendre hommage à l'homme pour rendre hommage à Dieu. Aider son prochain permet d'accéder au salut.

L'hindouisme inclut des notions très contradictoires. C'est une continuité en constant mouvement.